



Evi Markouizou

# La route vers Sorbonne C2

## Littérature

[2019-2020]





**Evi Markouizou**

**La route  
vers Sorbonne**



**Littérature  
2019-2020**

# Table des matières

<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>3</b>
<b>A. CIVILISATION</b> .....	<b>6</b>
<b>I. La France et la Francophonie</b> .....	<b>8</b>
<b>II. La France et l'Europe</b> .....	<b>14</b>
<b>III. Thèmes proposés pour l'épreuve orale de civilisation</b> .....	<b>21</b>
1. Sociaux médias .....	21
2. Bullying scolaire = Harcèlement scolaire .....	22
3. Catastrophe environnementale .....	22
4. Droits de l'homme .....	23
5. Crise économique et financière .....	24
<b>B. LITTERATURE</b> .....	<b>25</b>
<b>I. Alfred Jarry – « Ubu roi »</b> .....	<b>27</b>
1. La biographie d'Alfred Jarry .....	27
2. La « pataphysique » et le surréalisme .....	32
3. Alfred Jarry et le théâtre de l'absurde .....	33
4. Résumé de la pièce théâtrale « Ubu roi » .....	33
5. Analyse littéraire .....	35
Acte I .....	35
■ Scène 1 .....	35
■ Scène 2 .....	38
■ Scène 3 .....	40
■ Scène 4 .....	42
■ Scène 5 .....	43
■ Scène 6 .....	44
■ Scène 7 .....	46
Acte II .....	48
■ Scène 1 .....	48
■ Scène 2 .....	50
■ Scène 3 .....	51
■ Scène 4 .....	53
■ Scène 5 .....	54
■ Scène 6 .....	56
■ Scène 7 .....	58
Acte III .....	59
■ Scène 1 .....	59
■ Scène 2 .....	61
■ Scène 3 .....	63
■ Scène 4 .....	65
■ Scène 5 .....	67
■ Scène 6 .....	68
■ Scène 7 .....	69
■ Scène 8 .....	72
Acte IV .....	74
■ Scène 1 .....	74
■ Scène 2 .....	75
■ Scène 3 .....	77
■ Scène 4 .....	79

■ Scène 5.....	81
■ Scène 6.....	83
■ Scène 7.....	85
Acte V.....	87
■ Scène 1.....	87
■ Scène 2.....	90
■ Scène 3.....	92
■ Scène 4.....	93
<b>II. Nathalie Sarraute – « <i>Enfance</i> » .....</b>	<b>96</b>
1. La biographie de Nathalie Sarraute.....	96
2. « <i>Enfance</i> » : un roman autobiographique ou un roman contre-autobiographique ?.....	100
3. Résumé du roman « <i>Enfance</i> » .....	101
4. Analyse littéraire.....	101
Partie 1 (- <i>Alors, tu vas vraiment faire ça ?... s'échappe par la fente.</i> ).....	101
Partie 2 ( <i>Dans cet hôtel... « aussi liquide qu'une soupe ».</i> ).....	103
Partie 3 ( <i>Et tout s'est effacé, ... mauves, tournant au vent.</i> ).....	106
Partie 4 ( <i>Je peux courir, ... ce trou par un replâtrage.</i> ).....	108
Partie 5 ( <i>Hors de ce jardin lumineux, ... maintenant c'est fini.</i> ).....	109
Partie 6 ( <i>Combien de temps il t'a fallu... et cela m'apaise.</i> ).....	111
Partie 7 (- <i>Tiens, maman,... je suis coupée.</i> ).....	113
Partie 8 ( <i>Je suis assise près de maman, ... de ses joues.</i> ).....	114
Partie 9 ( <i>Comme dans une éclaircie... me laisser, t'en aller...</i> ).....	118
Partie 10 ( <i>La calèche s'arrête... lui est resté.</i> ).....	122
Partie 11 ( <i>Je me promène... attaché à mon poignet.</i> ).....	124
Partie 12 ( <i>Je suis assez grande... – Oui, j'aimerais bien.</i> ).....	125
Partie 13 ( <i>Cher petit oreiller, ... claquements des mains...</i> ).....	127
Partie 14 ( <i>Encore un nom qui... bien qu'elle recommence.</i> ).....	128
Partie 15 ( <i>Pourquoi vouloir faire... rien à moi.</i> ).....	130
Partie 16 ( <i>C'est dans cette large... au-delà de tout soupçon.</i> ).....	131
Partie 17 ( <i>Je sentais se dégager de Kolia... tu le sais bien.</i> ).....	133
Partie 18 ( <i>De l'autre côté de la Néva... aussi intenses, intactes.</i> ).....	135
Partie 19 ( <i>Je l'embarras du choix... remettre à sa place.</i> ).....	137
Partie 20 ( <i>Maman me presse, ... et me délivrent.</i> ).....	138
Partie 21 ( <i>J'ai beau me recroqueviller... en un tour de main.</i> ).....	140
Partie 22 ( <i>Comme elle est belle... de n'importe quel repas.</i> ).....	142
Partie 23 ( <i>Je me suis assise... comme pétrifiée.</i> ).....	146
Partie 24 ( <i>Je ne me souviens d'aucun... sa bonhomie.</i> ).....	148
Partie 25 ( <i>Il est facile d'imaginer... jusqu'à la fin de l'été.</i> ).....	149
Partie 26 ( <i>Je me souviens parfaitement... qu'elle est bête.</i> ).....	150
Partie 27 ( <i>Du lendemain il ne me reste que... flamme inquiétante.</i> ).....	152
Partie 28 ( <i>J'occupe ici comme... de ce qui s'était enroulé là.</i> ).....	154
Partie 29 ( <i>Nous passons le mois... que je croyais encore.</i> ).....	156
Partie 30 ( <i>Quelques jours avant que... chez moi, n'est pour eux.</i> ).....	158
Partie 31 ( <i>Les petites rues bondées... laissez-moi travailler.</i> ).....	160
Partie 32 ( <i>À qui s'adressent-elles... pieusement dans ma cassette.</i> ).....	162
Partie 33 ( <i>Je parle le moins possible... m'a caressée, s'est effacé.</i> ).....	164
Partie 34 (« <i>Ce n'est pas ta maison</i> »... <i>pour moi aucune autre.</i> ).....	166
Partie 35 ( <i>On est en octobre... de mieux en mieux.</i> ).....	167
Partie 36 ( <i>Je n'y pense plus jamais... et définitive indépendance.</i> ).....	169
Partie 37 ( <i>Quand Monsieur Laran vient... de la victoire.</i> ).....	170
Partie 38 ( <i>Lili est installée... « Mais je la laisse ».</i> ).....	172

Partie 39	(Depuis la naissance de Lili... j'ai beau me forcer.)	174
Partie 40	(Quand Véra n'est pas... ses deux filles.)	176
Partie 41	(Nous sommes assises, ... ne peut pas s'en passer.)	177
Partie 42	(Mon père sort... la gêne subsiste.)	179
Partie 43	(Qu'à cela ne tienne, ... rageusement la porte.)	180
Partie 44	(Je ne fais rien, ... passer des ciseaux ?)	182
Partie 45	(- Il n'est pas facile... étonnée, très flattée.)	185
Partie 46	(Chaque matin à heure... il est tard.)	186
Partie 47	(Je ne me rappelle plus... te reprendre.)	189
Partie 48	(Le mercredi après-midi... il me semble, avec moi.)	191
Partie 49	(C'est la leçon de récitation... Je me mets dix.)	193
Partie 50	(Tiebia podbrossili... importante, de ce « tout ».)	194
Partie 51	(En entrant dans ma chambre... ce diable, ce démon.)	196
Partie 52	(Je demande à Véra, ... ça ne se fait pas ? »)	197
Partie 53	(Quand viennent des amis, ... que ce qu'il fallait. »)	200
Partie 54	(En passant dans le couloir ... bonne opinion de soi. »)	203
Partie 55	(« Vous raconterez votre premier ... de la place Médicis. »)	205
Partie 56	(« Tous les enfants autour... encore, plus rongeantes. »)	209
Partie 57	(« Dans les grandes feuilles... dans leur boîte. »)	211
Partie 58	(« Je suis couchée dans... ma petite fille, ma chérie. »)	212
Partie 59	(« Je suis couchée dans... ma petite fille, ma chérie. »)	214
Partie 60	(« Adèle m'emmenait parfois... – Oui, je le trouvais... »)	216
Partie 61	(« Madame Bernard ne m'a jamais... juste à ma mesure. »)	219
Partie 62	(« C'est déjà avec Madame Bernard... haut, jamais assez... »)	221
Partie 63	(« Un étudiant est penché... que je m'endors.»)	223
Partie 64	(« Depuis quelque temps... d'indignation, de fureur... Haa...»)	225
Partie 65	(« Trois ans après, ... souvent dans ce temps-là. »)	228
Partie 66	(« Peu de temps après... sommes quittées en riant. »)	230
Partie 67	(« On a mis dans ma chambre... qu'ils peuvent comprendre... »)	232
Partie 68	(« À Vanves, à l'angle de... et Madame Florimond. »)	234
Partie 69	(« Nous revenons, Véra et moi, ... un enfant... ah, alors là... »)	235
Partie 70	(« Je dévale en courant ... disparaissent avec l'enfance. »)	237
<b>III. Questions littéraires générales</b>		<b>239</b>
1.	« Ubu roi »	239
2.	« Enfance »	239
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>		<b>240</b>

**A. Civilisation**



## **A. Civilisation**

La première unité du livre « *La route vers Sorbonne C2-Littérature (2019-2010)* » prépare le candidat à l'épreuve orale du diplôme Sorbonne C2 en contenant des informations sur les deux thématiques qui sont incluses dans le programme de civilisation de l'université Paris-Sorbonne pour les années 2019-2020.

- I. **La France et la Francophonie** : analyse des termes « *francophonie* » et « *Francophonie* », description de toutes les formes de la langue française, présentation des données historiques sur l'Organisation Internationale de la Francophonie etc.
- II. **La France et l'Europe** : présentation des données historiques sur l'emploi du nom « *Europe* », description de la création de l'Union Européenne, analyse des relations politiques, économiques et culturelles entre la France et l'Europe etc.
- III. **Thèmes proposés pour l'épreuve orale de civilisation** : phrases françaises accompagnées de leur traduction grecque concernant cinq thèmes différents.

Evi Markouizou  
[www.ruesavoir.com](http://www.ruesavoir.com)

## I. La France et la Francophonie

Le terme « *francophonie* », variant du mot « francophone », est inventé d'**Onésime Reclus**<sup>1</sup> qu'il utilise pour la première fois dans son ouvrage « *France, Algérie, et colonies* » paru en 1886 chez la maison d'édition Hachette. Onésime, représentant de la littérature coloniale, soutient l'excellence de la France et de sa langue. Il utilise ce terme pour qualifier tous les francophones, c'est-à-dire « tous ceux qui sont ou semblent être destinés à rester ou à devenir participants » de la langue française.

De nos jours, on utilise le terme « francophonie » pour caractériser les peuples ou les groupes de locuteurs qui utilisent le français ; la langue indo-européenne de la famille des langues romanes. Mais, les peuples ou les groupes de locuteurs l'utilisent sous formes différentes. Plus particulièrement, le français :

- ↳ est utilisé comme **langue maternelle** ou **natale**, c'est-à-dire comme la première langue qu'un enfant apprend, en France, en Belgique, à Monaco, au Luxembourg, en Suisse romande, en Vallée d'Aoste. Le français est langue maternelle aussi en Amérique ; plus précisément, au Québec, en Ontario, en Louisiane, au Maine et en Guyane française. On trouve le français employé aussi comme langue maternelle avec le créole en Haïti et aux Petites Antilles, c'est-à-dire à Guadeloupe, à Martinique, à Barthélemy, à Saint-Martin.
- ↳ est la **langue officielle**, c'est-à-dire la langue qui est désignée comme telle selon la Constitution ou les textes de lois d'un pays, d'un État ou d'une organisation. Dans ce cas, le français est utilisé par les services officiels de l'État et par les établissements privés adressant au public. En conséquence, le français est la langue officielle de plusieurs pays dans les cinq continents. En même temps, c'est la **langue co-officielle** vu qu'elle est utilisée parallèlement avec les autres langues officielles de quelques pays.
- ↳ est la **langue de diplomatie** grâce à l'ordonnance de Villers-Cotterêts de 1539 édicté par le roi François 1<sup>er</sup><sup>2</sup>. Ainsi, de nos jours, tous les traités sont rédigés en français quoiqu'auparavant ils aient été rédigés en latin. Le but de François 1<sup>er</sup> était de remplacer le latin qui était jusqu'à ce jour-là la langue des tribunaux et des chancelleries.
- ↳ devient **langue académique** après la création de la première des cinq académies de l'Institut de Français, c'est-à-dire de l'académie française, créée par le cardinal de Richelieu<sup>3</sup> en 1795. L'Académie était une institution française à travers laquelle Richelieu essayait de réaliser la normalisation et le perfectionnement de la langue française pour qu'elle soit compréhensible de tous.

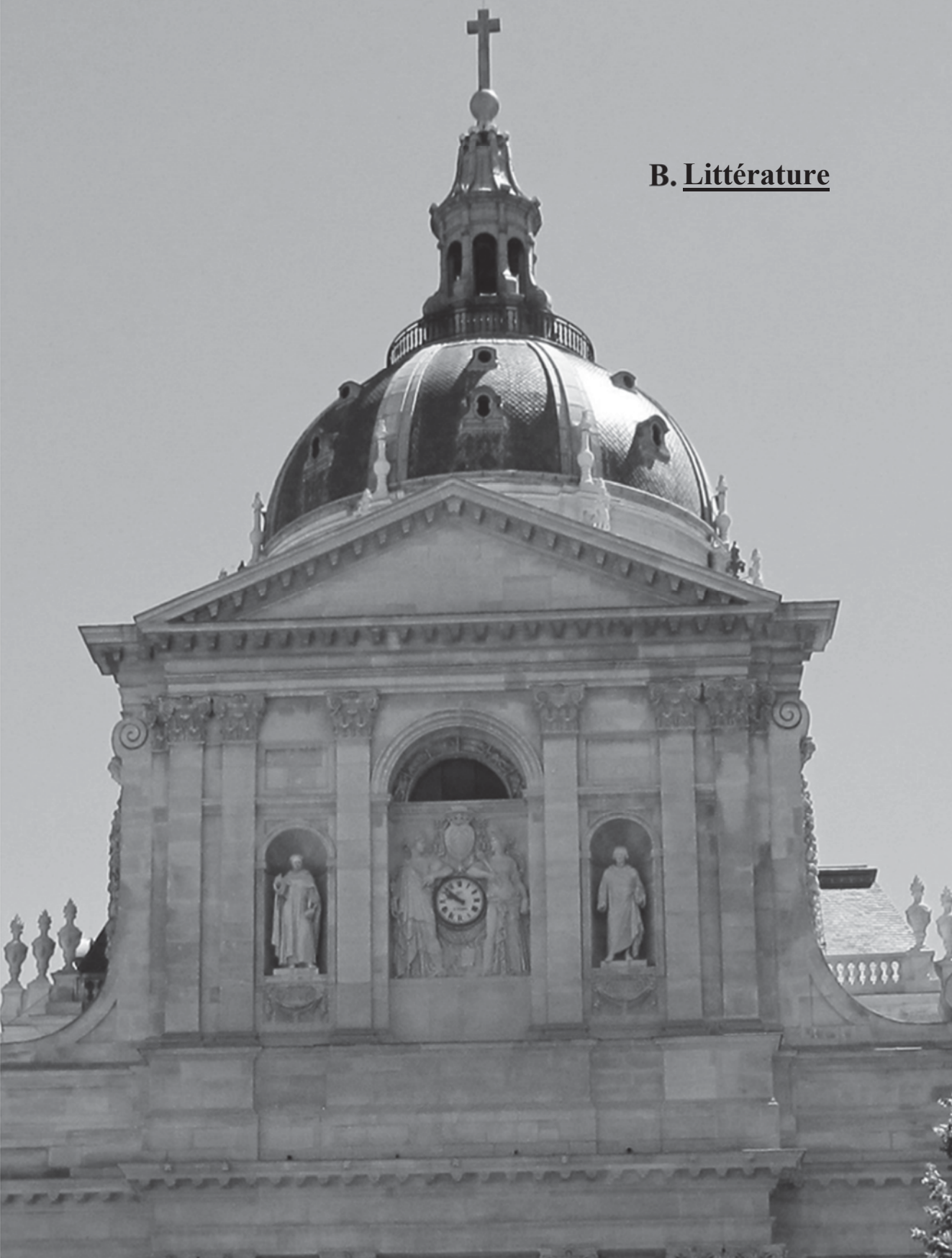
---

<sup>1</sup> **Onésime Reclus** (1837-1916) était un géographe français.

<sup>2</sup> **François 1<sup>er</sup>** (1494-1547) était roi de France pendant les années 1515-1547. C'était l'homme qui a fait le français comme la langue officielle du droit et de l'administration.

<sup>3</sup> **Armand Jean du Plessis de Richelieu** (1585-1642), dit le **cardinal de Richelieu**, **cardinal-duc de Richelieu** et **duc de Fronsac**, était un ecclésiastique et homme d'État, dont son rôle dans le domaine politique de France était très important.

**B. Littérature**



## **B. Littérature**

La deuxième unité du livre « *La route vers Sorbonne C2-Littérature (2019-2020)* » prépare le candidat aux épreuves écrite et orale de littérature du diplôme Sorbonne C2 en contenant les analyses littéraires des livres qui sont inclus dans le programme de littérature de l'Université Paris-Sorbonne pour les années 2019-2020.

- I. La biographie d'**Alfred Jarry**.
- II. L'analyse littéraire de la pièce théâtrale en 5 actes « *Ubu roi* » d'**Alfred Jarry** : résumé de chaque scène, techniques, registres littéraires, figures de style, présentation et description des dramatis personae par scène, points importants de chaque scène, vocabulaire, questions à la fin de chaque scène.
- III. La biographie de **Nathalie Sarraute**.
- IV. L'analyse littéraire du récit autobiographique « *Enfance* » de **Nathalie Sarraute** : division du récit en 70 parties, résumé de chaque partie, figures de style, présentation et description des personnages, points importants de chaque partie, vocabulaire, questions à la fin de chaque partie.
- V. Questions littéraires générales : dix questions littéraires sur « *Ubu roi* » et dix questions littéraires sur « *Enfance* ».

Evi Markouizou  
[www.ruesavoir.com](http://www.ruesavoir.com)

## I. Alfred Jarry – « Ubu roi »

### 1. La biographie d'Alfred Jarry

#### La date et le lieu de naissance d'Alfred Jarry

**Alfred Henri Jarry** naît le 08 septembre 1873 à Laval. C'est une personnalité insolite qui impressionnera le monde littéraire avec ses œuvres exprimant un mode de vie totalement éloigné de celui d'une vie ordinaire.

#### Les parents d'Alfred Jarry et le déménagement à Saint-Brieuc

Il passe les premières années de sa vie à Laval avec son père nommé **Anselme Jarry** qui est négociant en tissu et sa mère nommée **Caroline Quernest**. Il devient élève au lycée de Naval en 1878 tandis que l'année suivante il est obligé de continuer ses études au lycée de Saint-Brieuc. En particulier, il y déménage avec sa mère et sa sœur **Charlotte** après le divorce de ses parents.

#### Les premières comédies d'Alfred Jarry

À l'âge de douze ans, Alfred Jarry dévoile sa personnalité littéraire en écrivant ses premières comédies en prose et en vers. Depuis l'année 1885 jusqu'en 1888, l'adolescent Jarry en écrit tant parmi lesquelles : « *Brigands de la Calabre* », « *le Parapluie-Seringue du Docteur Thanaton* », « *Roupias Tête-de-Seiche* », « *le Procès* », « *l'ouverture de la pêche* », « *les Antliaclastes* ».

#### Les études d'Alfred Jarry à Rennes et le cycle d'Ubu

Entre-temps, sa passion d'écriture est interrompue vu qu'il déménage de nouveau avec sa mère et sa sœur ; ils vont à Rennes. Ainsi, il continue ses études en entrant en rhétorique au lycée de Rennes. Là, il se lie d'amitié avec deux de ses camarades ; avec **Charles Morin** et avec **Henri Morin** qui sont frères. À cette école, il y a le professeur de physique **M. Hébert**, surnommé aussi père **Heb**, **Ébance**, **Ébouille**, **Ébé** ou **Eb**, de qui les élèves se moquent puisqu'il constitue « tout le grotesque qui est au monde ». En conséquence, ils écrivent assez de petites farces dont le protagoniste est ce professeur. Ils créent de cette façon les aventures du « père Hébert ». Charles Morin est l'un des élèves qui écrit un manuscrit satirique intitulé « *Les Polonais* » dont le protagoniste est le professeur précis qui devient roi de Pologne.

Ce manuscrit est celui qui changera complètement la vie d'Alfred dans l'avenir et qui l'établira dans le monde de la littérature mondiale vu qu'il se basera sur lui afin de créer son personnage théâtral nommé **Ubu**. En étant encore élève, Alfred prend ce manuscrit et il le transforme en comédie après y avoir fait quelques modifications. Cette pièce théâtrale, portant encore le même titre, constitue la première version d'« *Ubu Roi* » et est la première pièce théâtrale du cycle d'Ubu. Elle est représentée trois fois par les marionnettes du Théâtre des Phynances qui est créé par lui-même. D'abord, elle est représentée chez les Morins en décembre 1888 et en janvier 1889. Puis, elle est représentée, en 1890, chez les Jarry. Néanmoins, c'est l'époque où **Alfred Jarry** écrit une autre œuvre théâtrale appartenant au cycle d'Ubu aussi. Elle porte le titre « *Onénisme ou les Tribulations de Priou* » tandis qu'elle sera nommée « *Ubu cocu ou l'Archéoptéryx* » en 1897. Cette pièce décrit les infidélités de la Mère Ubu tandis qu'elle présente la nature humaine du Père Ubu.

## ■ Scène 7

### ↔ Auparavant

Le Père Ubu a accepté de distribuer « le don de joyeux avènement » au peuple qui était dans la cour royale.

### 🕒 Résumé

Le peuple se trouve dans la cour royale en attendant la distribution du don. Le **Père Ubu** décide de leur « donner de l'argent » à condition qu'ils « paient les impôts ».

Ensuite, le **Capitaine Bordure** propose la réalisation d'une « course » et le Père Ubu l'accepte. Ainsi, une « caisse d'or » est présentée devant le peuple qui devra courir après que le Père Ubu « aura agité son mouchoir ». Le « premier arrivé » sera celui qui gagnera tout le contenu de la caisse. Ainsi, Michel Fédérovitch est le grand gagnant.

Après la fin de la course, le peuple est invité à dîner avec la famille royale ; cette fête dure « jusqu'au lendemain ».

### ✂ Techniques

Les **didascalies initiales** donnent des informations sur le lieu de l'action qui est dans la « cour du palais plaine de peuple » et sur ce qui s'y passe. Les **didascalies fonctionnelles** donnent des informations sur les mouvements des personnages.

### 📖 Figures de style

- a. « **Vive le roi ! Vive le roi !** » : Cette **épizeux** accentue la grande joie du peuple qui recevra de l'argent.
- b. « **Oui, oui !** » : Cette **épizeux** dénote la soumission du peuple qui accepte de payer ses impôts après avoir reçu le don.

### 👤 Dramatis Personae

Père Ubu	Mère Ubu	Capitaine Bordure	Larbins
----------	----------	-------------------	---------

#### † **Père Ubu**

Le Père Ubu emploie encore une fois sa ruse afin de gagner la fidélité du peuple. Il leur présente le visage d'un bon roi et il le trompe à la fois sans que personne ne le comprenne.

En premier lieu, il « jette de l'or » au peuple qui se trouve dans la cour royale et qui n'arrête pas de crier « Vive le roi ». Il est évident que le peuple de ce pays attend sa récompense, c'est-à-dire le « don de joyeux avènement », afin d'accepter le nouveau roi. On pourrait dire que le peuple est maintenant hypocrite parce qu'il s'intéresse à son profit personnel. Mais, cela n'a pas d'importance pour le Père Ubu qui ne veut que réaliser toujours ses buts personnels. En particulier, il veut assurer que le peuple « payera les impôts » puisque cela signifie que le roi augmentera ses richesses. Ainsi, il lui donne de l'or afin que le peuple ne s'en plaigne pas.

En deuxième lieu, le Père Ubu remarque l'attitude du peuple qui ne peut pas se calmer en donnant l'impression qu'il a besoin de plus d'or. Ainsi, le Père Ubu accepte la proposition du Capitaine Bordure selon laquelle une « course » doit être réalisée. Plus précisément, les hommes doivent courir afin d'arriver à la « caisse d'or » qui est dans la cour. Le « premier arrivé » gagnera son contenu qui est « trois cent mille nobles à la rose en or, en monnaie

polonaise et de bon aloi ». Mais, que le Père Ubu gagnera-t-il ? Il réussira très facilement à avoir la soumission absolue du peuple. Il sait maintenant que les conspirations, les insultes ou les ruses ne sont pas suffisantes pour perdre son titre ; c'est le peuple qui peut le renverser. Ainsi, il lui donne ce dont il a besoin ; de l'or. Le résultat est que le peuple oublie immédiatement comment le Père Ubu a pris le pouvoir ou les bonnes actions du roi Venceslas. Pour lui il n'existe que le Père Ubu qui, d'après ses paroles, « c'est le plus noble des souverains ».

En dépit des mensonges du Père Ubu, le peuple montre à ce point qu'en réalité c'est lui qui peut changer un système politique. Mais, quand le peuple est hypocrite comme le roi comment une mauvaise situation sera-t-elle améliorée ?

La **scène 7** présente l'hypocrisie de la nature humaine. D'une part, le nouveau roi exploite les besoins du peuple en lui offrant de l'argent. D'autre part, le peuple ignore les défauts du Père Ubu en criant « Vive le Père Ubu » parce qu'il a pris l'argent dont il a eu besoin.

**★ Points importants**

- Le Père Ubu offre de l'or au peuple.
- Une « course » est réalisée ; le gagnant prend la « caisse d'or ».
- Le peuple est invité à dîner avec le roi de Pologne.

📖 **Vocabulaire**

la caisse d'or	το χρυσό κουτί
le mouchoir	το μαντήλι
la consolation	η παρηγοριά
le tumulte	οχλοβοή
la toile	το ύφασμα

? **Questions**

- a. Caractérissez le Père Ubu.



**Acte III**

🏠 **Scène 1**

👉 **Auparavant**

Le peuple a dîné avec la famille royale après la fin de la « course ».

🕒 **Résumé**

Le **Père Ubu**, qui « s'est déjà flanqué une indigestion » et qui attend de lui « apporter une grande capeline » dans son palais, discute avec sa femme. La **Mère Ubu** rappelle à son mari qu'ils « ont une grande reconnaissance » au Capitaine Bordure. Mais, le Père Ubu refuse de donner le « duché » à cet homme puisqu'il « n'a plus besoin de lui ». Il affirme aussi qu'il n'a peur ni de Capitaine Bordure ni de Bougrebas. Entre-temps, la Mère Ubu dit que le petit garçon « a pour lui le bon droit ». Le Père Ubu s'énerve et il menace sa femme de « la mettre en morceaux ».

## II. Nathalie Sarraute – « Enfance »

### 1. La biographie de Nathalie Sarraute

#### La date et le lieu de naissance de Nathalie Sarraute

**Nathalie Sarraute**, dont le nom réel est **Natalia (Natacha) Tcherniak**, naît le 18 juillet 1900 à Ivanovo-Voznessensk en Russie. C'est une écrivaine française d'origine russe qui changera complètement les données de la narration à travers son style littéraire. Son écriture, éloignée des normes ou d'un styles précis, est celle qui permettra aux lecteurs de découvrir les pensées, les sentiments, les idées et les soucis de cet esprit littéraire.

#### Les parents de Nathalie Sarraute et leur divorce

Elle appartient à une famille juive bourgeoise en étant la fille unique d'**Ilya Tcherniak** qui est chimiste et de **Pauline Chatounowski** qui « écrit des livres pour enfants ». En 1902, ses parents se divorcent sans pouvoir surmonter leur tristesse due à la mort de leur fille **Hélène** qui était née avant Nathalie. Ainsi, elle va à Paris avec sa mère et son beau-père **Kolia**, autrement dit **Nicolas Boretzki**. Elle voit son père lors de l'été avec qui elle passe un mois de vacances en Russie ou en Suisse.

#### La vie de Nathalie Sarraute à Saint-Pétersbourg et son arrivée à Paris

En 1906, Nathalie Sarraute va à Saint-Pétersbourg en Russie pour vivre avec sa mère et Kolia. Entre-temps, son père, en raison de ses convictions politiques, est obligé de quitter la Russie ; il immigre en France. Lors de son séjour avec sa mère, elle découvre le monde littéraire étant donné que leur maison est pleine de livres. Nathalie lit plusieurs livres qui aident au renforcement de son imagination et elle écrit sa première histoire qui se distingue par des fautes d'orthographe.

Entre-temps, elle doit changer de nouveau de pays, en 1909, après la décision de sa mère de suivre son mari à Budapest<sup>63</sup> pour raisons professionnelles. Ainsi, Nathalie arrive à Paris où elle vivra avec son père et sa belle-mère **Véra** jusqu'en 1917. Quelques mois après son arrivée, elle obtient une demi-sœur nommée **Hélène** et surnommée Lili. Il s'agit d'un enfant assez difficile à cause de ses « caprices ».

#### La vie difficile de Nathalie Sarraute avec la belle-mère et la dévotion à l'école

Cependant, Nathalie, ne passe pas de bons moments avec sa nouvelle famille. En premier lieu, elle croit que sa séparation de sa mère « ne durera pas » longtemps ; elle l'attend tous les jours. Elles communiquent à travers des lettres tandis qu'elles s'éloignent peu à peu. Sa mère ne lui rend visite que deux fois ; la première durera presque deux jours et la seconde un mois. En deuxième lieu, son père travaille beaucoup d'heures vu qu'il a fondé sa « fabrique » à Vanves. Finalement, sa belle-mère ne s'occupe pas d'elle ; elle a une attitude « froide » et insultante.

Ainsi, Nathalie se consacre totalement à l'école qui lui donnera la chance de connaître mieux le monde dans le futur. Elle étudie plusieurs heures même si les cours comme la géographie ou l'histoire sont trop difficiles. Mais, cela ne l'empêche pas de devenir la meilleure élève de l'école communale à laquelle elle va. La rédaction est celle qui la surprend et qui montre qu'une petite écrivaine se prépare à voir le jour quand elle écrit « **Son premier chagrin** ». En plus, elle apprend des langues étrangères ; le français, l'allemand et l'anglais.

---

<sup>63</sup> Budapest est la capitale de la Hongrie.

### Partie 3 (Et tout s'est effacé, ... mauves, tournant au vent.)

#### ⇒ Auparavant

Nathalie a passé les vacances d'été avec son père « dans un autre hôtel suisse » où elle a « supporté » les « moqueries » des parents et des enfants en raison de sa difficulté à avaler son repas.

#### 🕒 Résumé

Après la fin des vacances, **Nathalie Sarraute** retourne à Paris où elle vit avec sa **mère**, qui est de nouveau mariée, dans un « appartement de la rue Flatters ». Là, elle aime écouter sa mère, son **beau-père** et leurs amis qui parlent même si elle ne comprend rien.

Elle passe aussi du temps avec sa mère près de la « place Médicis ». Elle y écoute sa mère parler en ayant l'impression que « c'est à quelqu'un d'autre qu'elle raconte ». La petite fille suppose que ce sont des mots issus des contes écrits par sa mère ou des mots qui composeront une nouvelle histoire.

#### 📖 Figures de style

- a. « ...des fleurs de celluloid **rouges, roses, mauves...** » : Cette **accumulation** d'adjectifs dénote la variété de fleurs existant dans les paroles des contes.

#### ★ Description des personnages

Nathalie Sarraute	le double	la mère	le beau-père
-------------------	-----------	---------	--------------

#### ‡ Nathalie Sarraute

Nathalie Sarraute dévoile deux souvenirs qui se lient totalement à sa mère après la fin des vacances avec son père. Elle nous parle d'une vie différente qu'elle mène dans un « petit appartement de la rue Flatters » à Paris.

En premier lieu, elle décrit d'une façon chaleureuse comment elle passe ses soirées dans cet appartement. Il s'agit d'une demeure petite, à « peine meublée » et « assez sombre ». Mais, la petite fille n'y accorde pas d'importance vu que son attention est concentrée sur quelque chose d'autre. En particulier, elle passe de bons moments avec sa mère qui « parle avec son mari » ou qui « discute [...] avec leurs amis ». Quelquefois elle ne comprend rien de ce qu'elle entend ; mais, cela n'est pas important pour elle. Elle y reste jusqu'au moment où elle s'endort.

Personne ne peut nier que ce souvenir témoigne l'enfance douce de cette fille. Elle est loin des personnes qui ne peuvent pas comprendre sa particularité lors de son repas et loin de l'« exclusion ». Elle est auprès de sa mère et cela est suffisant pour cette petite âme. La fille ne vit pas dans le luxe vu que l'appartement n'a pas plusieurs meubles. Mais, cela est tout à fait insignifiant pour elle vu qu'elle ne le recherche pas. Elle a besoin seulement d'affection et d'acceptation étant donné que, quand elle est avec son père, elle est obligée assez de fois de suivre les ordres d'une gouvernante qui n'est qu'une femme étrangère. En plus, elle fait face aux « moqueries » ou aux « accusations de méchanceté » issues des personnes qui ne la comprennent pas. Cependant, à Paris, elle ne se sent pas isolée quand sa mère accueille des amis. La petite fille se contente d'écouter leurs conversations et de voyager dans des mots même s'ils ne sont pas toujours compréhensibles.

En second lieu, Nathalie Sarraute nous parle d'elle et de sa mère qui passent leur temps à la « place Médicis ». Là, elle écoute la voix de sa mère qui lui donne l'impression que « plus qu'à elle c'est à quelqu'un d'autre qu'elle raconte... ». Elle parle encore une fois des mots entendus ; mais, ces mots sont différents. En particulier, ils sont issus des « contes pour enfants » que sa mère écrit. C'est la première fois que Nathalie parle du métier de sa mère ; elle est écrivaine. Elle ajoute aussi que ces mots pourraient être un nouveau conte que sa mère « est en train de composer dans sa tête ». Mais, elle n'essaie pas de préciser la provenance exacte de ces mots. Elle s'occupe seulement du fait qu'elle peut « saisir » les paroles « au passage » vu qu'elles « coulent ». En plus, personne ne lui demande si elle « comprend ».

Mais, de quel sujet ce souvenir parle-t-il en réalité ? La réponse arrive directement du dialogue de Nathalie Sarraute avec son double. Les paroles de sa mère composées de « roucoulement », de « pépiements » et de « tintements » sont celles qui marquent sa pensée ou mieux ses futurs choix. La petite fille, observant sa mère qui a écrit ou qui écrira un conte, deviendra écrivaine aussi dans le futur. En particulier, la fille deviendra la femme qui, après une longue écriture littéraire, décidera, à l'âge de 83 ans, de discuter avec son double afin de révéler une partie de son enfance à son public. Les images de sa mère incluant les « grandes pages couvertes de sa grosse écriture où les lettres ne sont pas reliées entre elles » deviendront ses images. En outre, elle ne pourra pas oublier le « charme » de l'écriture au fur et à mesure que le temps passera vu que cela lui permettra de « placer un petit morceau de préfabriqué ».

Il paraît, donc, que les bons souvenirs du passé peuvent devenir le compas de notre vie qui nous permettra de devenir ce que nous voulons. En ce moment, ces souvenirs de Nathalie sont ceux qui définiront son avenir.

### ★ Points importants

- La petite Nathalie passe de bons soirs chez sa mère à Paris.
- La petite fille se souvient de passer du temps avec sa mère à la « place Médicis ».
- Les « paroles » issues de la bouche de la mère de Nathalie appartiennent à des « contes pour enfants ».
- Nathalie Sarraute admet que les « paroles » précises de sa mère l'ont aidée à « placer un petit morceau de préfabriqué ».

### 📖 Vocabulaire

le baquet	η σκάφη
voguer	πλέω
le velours	το βελούδο
saisir	αρπάζω
le roucoulement	το γουργούρισμα
le pépiement	το τιτίβισμα
le tintement	το καμπάνισμα
le cerceau	το στεφάνι
le manche	η λαβή
le bâton	το ραβδί

### ? Questions

- a. Analysez le souvenir de Nathalie Sarraute quant aux soirs passés dans l'appartement de sa mère.
- b. Expliquez l'impact des « paroles » de la mère de Nathalie sur sa future vie.



